

SKIKDA

Le calvaire des habitants du massif de Collo continue

Sans eau et sans électricité, sans gaz et sans bougies ! La situation s'aggrave dans le massif de Collo. La température est en deçà du zéro degré Celsius. L'épaisseur de la neige avoisine le mètre.

Les habitants des communes de Ouled Attia (Ouled Attia, Oued Z'hor et Khenak Mayoune) vivent une véritable crise, pour reprendre le terme de l'un d'eux.

Les quelques commerces ont été pris d'assaut par les citoyens, qui craignent l'épuisement des ressources alimentaires. Et comme l'offre est inférieure à la demande, d'aucuns se sont déplacés dans la commune de Zitouna, à une dizaine de kilomètres, où il n'y a pas une forte tension, pour faire les achats nécessaires. Le tronçon reliant ces deux communes, entre El Ghameche et Tarass, est impraticable.

En revanche, celui reliant Tarass à Bouneghra, chef-lieu de la commune d'Ouled Attia, est praticable pour les véhicules

de grand calibre. Des conducteurs ont même laissé leurs automobiles bloquées par la neige, sur la route, entre Zitouna et Ouled Attia. Ils font partie, selon notre source, d'une confrérie religieuse de Batna, Biskra et M'sila, venus célébrer le Mawlid Ennabaoui Echarif.

Des citoyens ont été obligés de transporter sur leur dos les produits qu'ils se sont procuré à partir de Zitouna.

La situation a nécessité également l'intervention des éléments de l'Armée nationale populaire qui, en renfort des missions de la Direction des travaux publics, s'activent à rouvrir les tronçons fermés à la circulation automobile. La wilaya a, pour sa part, acheminé 400 couvertures



Photo : DR

et 800 rations alimentaires composées de semoule, huile, pâtes alimentaires, café, sucre, concentré de tomate et des

boîtes de bougie, d'une valeur de 5 000 DA chacune. Selon nos sources, les produits n'ont pas encore été tous distribués

du fait des conditions climatiques et surtout des contraintes topographiques.

Zaïd Zoheir

BOUIRA

Des communes et villages toujours coupés du monde

Hier, malgré les flocons de neige tombés dans la matinée au niveau du chef-lieu de la wilaya de Bouira, une belle éclaircie, qui a duré plusieurs heures, a été au rendez-vous, au grand bonheur de la population de la ville de Bouira et des communes du sud et du sud-est de la wilaya, qui commençaient à éprouver du mal face à ces intempéries.

Cependant, si du côté de ces communes, le temps était à la reprise de la vie ordinaire, certaines communes de la daïra de Lakhdaria vivent toujours le calvaire puisque, jusqu'à hier, le téléphone était le seul contact entre elles et l'extérieur. Les populations de cette région lan-

cent un véritable cri de détresse tant elles n'ont ni gaz butane ni électricité, coupée depuis dimanche matin, ni eau.

Hier, les responsables de la cellule de crise de la wilaya ont concentré tous leurs efforts sur cette région située au nord-ouest de la wilaya pour la

désenclaver. Des équipes de la DTP et de la Sonelgaz étaient à pied d'œuvre pour d'abord ouvrir la voie, et ensuite apporter secours à ces populations isolées.

Et parlant des populations isolées, d'autres villages des communes d'Ath-Laâziz, Taghzout et Aghbalou, situés le long de la chaîne du Djurdjura, dans son versant sud, ainsi que des villages de la commune d'El-Mokrani, située au sud de Zbarbar, étaient également coupés du monde. Des équipes de la Protection civile et des tra-

vaux publics sont déployées dans ces localités pour dégager les voies d'accès. Cela étant, signalons que les établissements scolaires ont été fermés et plusieurs élèves du chef-lieu de wilaya qui se sont déplacés difficilement dans leurs écoles ont été refoulés, à leur grand dam.

Des parents d'élèves auraient souhaité la publication d'un communiqué du ministère de l'Education la veille pour épargner à leur progéniture des déplacements pleins de risques.

Y. Y.

LA SITUATION DEMEURE TOUJOURS CRITIQUE À BÉJAÏA

La vague de froid fait deux morts et un blessé par balle

Quatre jours après la vague de froid sibérien qui a durement affecté la wilaya de Béjaïa, la situation demeure toujours très critique dans de nombreuses municipalités montagneuses de cette région de la Basse-Kabylie.

Cette vague de froid a fait, hier lundi, deux victimes dans la wilaya de Béjaïa. Il s'agit d'un enfant de quatre ans habitant le village d'Aït Laaziz, dans la commune de Kherrata, qui a trouvé la mort par hypothermie, et d'un éleveur du village Tamridj, ayant chuté mortellement du haut d'un escarpement au moment où il s'apprêtait à récupérer son bétail, a-t-on appris. Un chasseur du village de Boussaâda, relevant de la commune de Kherrata, a été également blessé par balle, dimanche dernier, par son compagnon lors d'une partie de chasse, selon une source locale. Par ailleurs, il convient de signaler que de nombreux axes routiers sont toujours

coupés à la circulation à travers la wilaya pour cause de fortes chutes de neige enregistrées depuis vendredi dernier. Les RN 12 et 26 A reliant la wilaya de Béjaïa et Tizi-Ouzou en passant par Adekar et Chellata demeurent toujours coupées à la circulation par la neige.

En dépit du plan Orsec déclenché au niveau de la wilaya à l'annonce jeudi passé du bulletin météorologique spécial, les autorités locales ont du mal à faire face à ces intempéries. La RN 75 menant de Béjaïa vers Sétif est restée coupée par la neige sur les hauteurs des municipalités de Barbacha et Kendira. Les importantes coulées de neige qui sont tombées depuis le week-end continuent à isoler de nombreuses communes de la wilaya. Plusieurs chemins de wilaya menant vers Chemini, l'Akfadou, Tibane, Tifra, Ighram, Beni Mlikeche, Beni Djellil, Draâ El Gaid, Bordj Mira, pour ne citer que ces quelques municipalités sont encore

bloqués par la neige. Au milieu de la journée de dimanche, le wali de Béjaïa a sollicité l'intervention de l'armée afin d'aider à désenclaver les localités d'Adekar, Tamridjt, Toudja où encore Kendira où l'épaisseur de la neige dépassait les 80 cm.

Cette dégradation des conditions climatiques a été à l'origine également de nombreuses pannes d'électricité à travers plusieurs communes. Plus de cinq mille foyers étaient toujours privés d'électricité ce lundi. Dans les villages, les habitants sont confrontés à une grande tension pour se ravitailler en gaz butane.

Pour ce premier jour de reprise des cours après les fêtes du Mawlid Ennabaoui, les établissements scolaires ont fermé en raison des coupures des routes et de l'absence de chauffage en cette période de froid, selon un responsable au niveau de la Direction de l'éducation de Béjaïa.

A. K.

La police au secours des usagers de la route

Devant les intempéries qui secouent le pays depuis jeudi dernier, la Direction générale de la Sûreté nationale a dû mobiliser ses différents services de police, ainsi que son parc automobile pour venir au secours des usagers de la route.

Ainsi, la police nationale a dû déployer ses camions, camions-grues, véhicules, ambulances, équipements Unimog, etc. pour débloquer les routes coupées à la circulation mais aussi renforcer ses effectifs sur le terrain pour orienter les citoyens non habitués à ce genre de situation et dégager les bouchons au niveau des carrefours et intersections. Aussi, ce dispositif spécial a permis d'informer les citoyens sur les différentes déviations de routes mises en place. Toujours dans la même démarche, la DGSN a renforcé son travail de police de proximité, à travers les salles des opérations des différentes sûretés de wilaya pour demeurer à l'écoute des appels téléphoniques des citoyens en détresse sur les deux numéros verts, à savoir le 17 Police Secours ou la ligne 1 548. Des doléances citoyennes transmises sur-le-champ aux administrations et aux différents services concernés.

Enfin, les éléments de la Sûreté nationale ont également été mobilisés pour la distribution de rations alimentaires aux sans domicile fixe (SDF), notamment dans les régions difficilement accessibles.

M. M.